

Glossaire

Bossage à refends : grosse pierre dépassant du mur, les joints entre deux pierres de ce type forment des creux appelés refends.

Chinoiserie : à Bouges, planche de papiers peints découpés donnant l'impression de relief et imitant les estampes chinoises.

Directoire : régime qui gouverna la France de 1795 à 1799.

Indienne : toile de coton peinte ou imprimée, à l'origine importée des Indes.

Parquet Versailles : parquet formé de panneaux, délimités par un cadre et remplis de lames entrecroisées.

Régence (1715-1723) : période correspondant à la minorité du roi Louis XV, où le gouvernement fut assuré par Philippe d'Orléans.

Train : partie d'un véhicule comprenant les roues et les suspensions.

Trictrac : jeu de dés, où l'on fait avancer des pions sur tablier à deux compartiments comportant chacun six cases triangulaires.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite complète : 2 h

Visite commentée en français et en anglais.

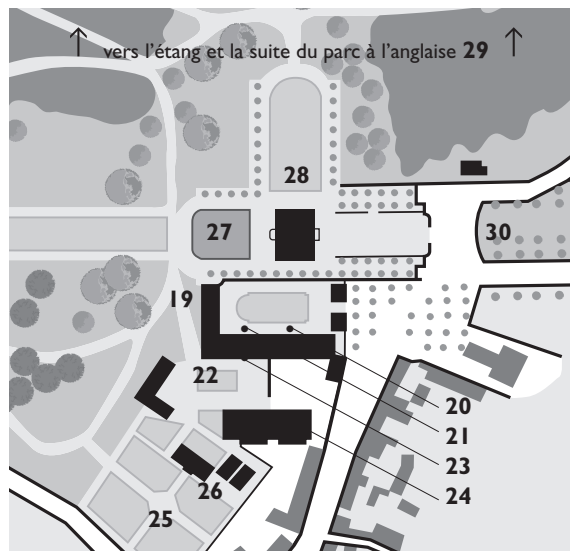
Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Bouges
36110 Bouges-le-Château
tél. 02 54 35 88 26

www.monuments-nationaux.fr



Le parc

Le jardin régulier, formé de parterres délimités par des buis et des allées sableuses, orne les abords du château.

27 Le bassin, à l'ouest, est animé d'un jet d'eau et précède une longue pelouse appelée tapis vert.

28 Les broderies de buis, au nord, encadrent une sculpture, attribuée à Jean de Bologne : *Le Combat d'Hercule et Cacus*.

29 Le parc à l'anglaise a été dessiné par le paysagiste Achille Duchêne au début du XX^e siècle. Il s'étend au nord du château et autour de l'étang où se reflètent les arbres de la forêt, dont les essences variées produisent des feuillages colorés et nuancés à chaque saison.

30 L'allée cavalière, longue de 1,5 km, souligne le grand axe de cette composition dont l'entrée du château constitue le point central.

L'art de l'attelage

Un homme passionné par les chevaux

En acquérant Bouges, Henry Viguiier peut se consacrer à son amour du cheval, et place cet animal au centre de tous ses loisirs de châtelain : chasses, promenades, pique-niques, voyages ou approvisionnement du château. Propriétaire d'une écurie de courses, il aime particulièrement les beaux attelages. Les voitures conservées expriment ce goût pour les véhicules aux finitions impeccables, sortis des ateliers des meilleurs carrossiers de la capitale. Les attelages étaient à l'origine peints aux couleurs d'Henry Viguiier, mais par l'altération du temps les caisses bleu foncé sont devenues noires et les trains* jonquilles ont perdu leur éclat.

14 voitures de luxe

Chaque voiture correspond à un type d'usage particulier : on distinguera le break pour la chasse, l'omnibus pour transporter les invités à la gare, et le road-coach à quatre chevaux qu'affectionnait le maître des lieux pour courir sur les chemins de Bouges.

château de Bouges

Un bijou dans un écrin de verdure

Le constructeur



Le château en 1882

Bouges a d'abord été un château fort, passant entre les mains de nombreux propriétaires.

Lorsque Claude

Leblanc de Marnaval achète le domaine en 1765, le vieil édifice est rasé pour laisser la place à une « maison à l'italienne ». Cette nouvelle construction au goût du jour affiche l'ambition du riche maître de forges, parvenu à se hisser dans le milieu de la finance parisienne et récemment anobli. Ruiné 12 ans plus tard, son château est saisi et vendu.

Renaissance d'un lieu de charme

Au cours du XIX^e siècle, les acquéreurs se succèdent : parmi eux, le prince de Talleyrand et Henri Dufour, qui restaure le château et fait aménager le parc à l'anglaise. Le château doit surtout sa transformation aux époux Viguiier, Henry, directeur d'un grand magasin parisien, et son épouse Renée. Ils lui redonnent vie en acquérant un mobilier exceptionnel en harmonie avec le cadre. Restés sans descendant, ils lèguent le château à l'État en 1967.

* Explications au dos de ce document.

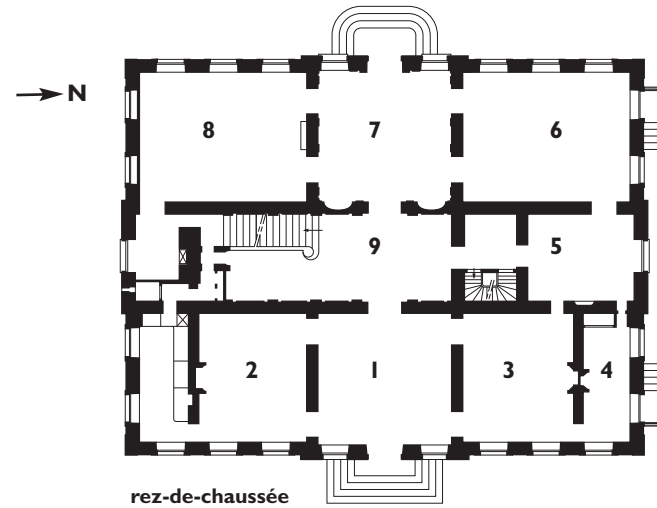
Le château

La façade

Le château laisse deviner sa forme épurée, « à l'italienne », au fond d'une allée cavalière longue et ombragée. La façade ouest est rythmée par l'alignement des grandes fenêtres. Celles du milieu forment un avant-corps légèrement saillant surmonté d'un fronton triangulaire, encadrant le perron et la porte d'entrée. Les angles sont traités en bossage à refends*. Les autres façades présentent une ordonnance équivalente. L'édifice est couronné d'une balustrade qui ceint le toit en terrasse. Rigueur et simplicité concourent à son élégance. Le décor sculpté se limite aux consoles des balcons et aux frontons, celui de l'entrée figurant les armes des Marnaval.

Les intérieurs

- 1 Le hall d'honneur** ouvre vers le vestibule, qui distribue l'ensemble des pièces. Son décor peint imitant le marbre date du XX^e siècle.
- 2 La chambre d'honneur** a conservé son parquet Versailles* d'origine. Comme dans la plupart des autres pièces, le sol est orné d'une tapisserie d'Aubusson à fleurs.
- 3 Le cabinet de travail** de Monsieur Viguier illustre le style Régence* par ses boiseries murales, cependant décapées, la table de jeu et ses chaises.
- 4 Le boudoir** a été décoré de percale fleurie -cotonnade tissée serrée pour obtenir brillance et rigidité- par Madame Viguier. Fille de drapier, elle a fait rééditer par la manufacture paternelle les plus belles indiennes* du XVIII^e siècle pour le décor de Bouges.
- 5 Le salon-bibliothèque** a reçu un décor aux tons bleus inspirés par la petite commode peinte placée devant la fenêtre. Aux murs sont accrochées des « chinoiseries »*.

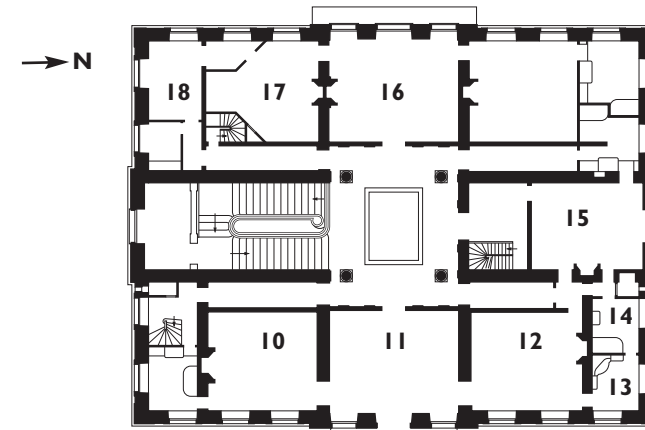


rez-de-chaussée

- 6 Le grand salon** est inondé de lumière par le jeu des fenêtres, des miroirs, des lustres à pendeloques, des tentures jaunes et des lambris verts aux moulures dorées.
- Dans **la salle de jeu**, une table de jeu à plateau réversible et un trictrac* de voyage côtoient les plus beaux sièges d'époque Louis XVI du château, couverts de soie bleue.
- La salle à manger** se distingue par la table à douze pieds : elle peut accueillir jusqu'à trente convives lorsqu'elle est équipée de ses seize rallonges.
- Le hall d'escalier** bénéficie de la lumière du jour grâce à la verrière, installée au XIX^e siècle à l'emplacement d'un lanternon.
- La chambre Mariotti** accueillait les invités des Viguier et tient son nom de l'un d'entre eux. Le secrétaire et la commode Louis XVI sont parmi les rares meubles marquetés du château, selon le choix de simplicité de Madame Viguier pour exprimer l'atmosphère d'une maison de campagne.

Les appartements de Madame

- 11 L'« atelier »** est la pièce à vivre des Viguier, à l'atmosphère rendue chaleureuse par un tapis



premier étage

- rouge et des meubles en acajou. L'accumulation des meubles évoque la présence et les passe-temps des propriétaires : rouet pour filer la laine, bureau de travail, chaise d'aquarelliste, table à thé pliante...
- 12 La chambre de Madame** : son ambiance féminine est déterminée par les murs et les fenêtres, ornés de la même indienne*, et une petite coiffeuse.
 - 13 Le boudoir** s'ouvre vers la plus belle perspective du jardin.
 - 14 La salle de bain** est équipée de façon simple et luxueuse : marbre, cristaux, métal argenté.
 - 15 La chambre de Monsieur** au plafond bas, contraste par son cadre masculin, donné par le mobilier d'acajou aux lignes sobres et les tentures aux tons bruns.
 - 16 La chambre Directoire***, comme son nom l'indique, rassemble des meubles aux lignes épurées de cette époque.
 - 17 La chambre aux perroquets** est la seule pièce garnie d'un papier peint dont les motifs se répètent sur les tentures.
 - 18 La chambre bleue**, par sa petite taille, était destinée au filleul de Madame Viguier.

Les communs

Ils délimitent la cour en contrebas du château.

- 19 L'orangerie** ferme le fond de la cour.
- 20 L'écurie** a conservé son aménagement intérieur : chaque stalle porte encore le nom du dernier cheval à l'avoir occupée.
- 21 La sellerie d'honneur** abrite les bottes et pièces de harnachements : selles, brides et harnais, la plupart fabriqués par des maisons prestigieuses. Un passage couvert permet d'accéder à la basse-cour de la ferme.
- 22 Le pédiluve** servait à nettoyer les sabots des chevaux avant leur retour à l'écurie.
- 23 La sellerie de travail** contient de nombreux instruments destinés à l'entretien du matériel hippique et au soin des chevaux, dont une tondeuse mécanique. Dans l'angle, derrière la porte, un four servait à préparer leur nourriture.
- 24 La remise**, vacherie à l'origine, regroupe les nombreuses voitures hippomobiles de Monsieur Viguier.

Le jardin de fleurs

- 25 L'ancien potager** est aujourd'hui dédié à la culture des fleurs, en particulier de nombreuses variétés de dahlias. En toutes saisons, elles servent à composer les bouquets qui ornent les pièces du château.
- 26 Les serres** chauffées protègent jeunes plants et plantes exotiques.